

Restauration de milieux favorables à *Coenagrion mercuriale* (Charpentier, 1840) sur la Réserve Naturelle Nationale de la Tourbière des Dauges (Saint-Léger-la-Montagne, Haute-Vienne)

Par Karim GUERBAA

CREN Limousin, Sauvagnac, F-87340 Saint-Léger-la-Montagne

Mots clés : ODONATES, FAUNISTIQUE, *COENAGRION MERCURIALE*, HAUTE-VIENNE.

Key-words : ODONATA, FAUNISTICS, *COENAGRION MERCURIALE*, HAUTE-VIENNE DEPARTMENT.

Résumé : L'auteur présente un type de gestion pour *C. mercuriale* inspirée d'une technique agricole traditionnelle qui consiste à créer ou restaurer des drains à l'aide d'une rigoleuse tractée. Les avantages de la technique sont exposés.

Restoration of favourable habitat for *Coenagrion mercuriale* (Charpentier, 1840) in the Tourbière des Dauges national natural reserve (Saint-Léger-la-Montagne, Haute-Vienne department).

Summary : The author presents a management approach of *Coenagrion mercuriale* (Charpentier, 1840) based on a traditional agricultural technique. It consists in creating or restoring drains using a tractor equipped with a channel digger. The advantages of this technique are highlighted.

Coenagrion mercuriale est assez répandu en Limousin et ses populations, bien qu'elles ne soient jamais de grande taille, sont abondantes (HENNEQUIN, 2007).

Cet agrion avait été découvert sur la réserve naturelle de la Tourbière des Dauges en 2000 sans que sa reproduction ait pu être prouvée (GUERBAA & OLIVE, 2004). Chaque année une surveillance sur le site a ensuite été réalisée afin de détecter une éventuelle population.

C'est en 2007 que nous avons pu noter l'implantation de cette espèce, principalement sur des micro-milieux favorables restaurés en 2006.

Plusieurs individus, dont des tandems en ponte, ont été observés sur des rigoles recréées un an auparavant au sein d'un parc de pâturage bovin.

Ce sont de petits drains creusés à la rigoleuse tractée, faisant environ 30 cm de large sur 20 cm de profondeur, dans des zones de tourbière active et de bas-marais. Ces aménagements sont directement inspirés de la gestion agricole traditionnelle des

parcelles en question : ces mêmes rigoles qui existaient à l'époque au même lieu, servaient à canaliser les eaux superficielles en les dirigeant vers le ruisseau principal. L'abandon pastoral des années 1970 a frappé toutes ces parcelles tourbeuses et l'absence d'entretien a fait que ces « rigaillous » (patois limousin) ont naturellement été comblés par la végétation.

Le plan de gestion de la réserve naturelle (2002-2006) prévoyait la réfection de ces rigoles à des fins écologiques (DUREPAIRE, 2002). Cela peut paraître paradoxal quand on connaît le rôle du bilan hydrique excédentaire dans le fonctionnement d'une tourbière, mais l'expérience nous a montré :

- qu'elles captent les eaux de surface, rendant le terrain moins mouvant et du coup moins sensible au piétinement,
- que de ce fait la fréquentation de la zone par le bétail est favorisée, permettant ainsi un meilleur pâturage et un meilleur maintien des milieux ouverts,
- que l'effet drainant est sans conséquences écologiques néfastes sur la masse de tourbe, si l'on opte de creuser sur une faible profondeur,
- que l'on restaure des milieux propices à des espèces patrimoniales du site : *Coenagrion mercuriale* mais aussi le Crossope aquatique (*Neomys fodiens*), ou encore la Bruchie des Vosges (*Bruchia vogesiaca*, bryophyte inscrite à l'annexe II de la Directive Habitats),
- que cette action est fortement appréciée des agriculteurs collaborant avec la réserve.

Environ 500 mètres de rigoles ont été restaurés ou rafraîchis en 2006. Cela représente à peine un dixième du linéaire recensé sur la réserve. Dès 2007, nous pouvions remarquer la présence de végétation dans le lit des drains (*Juncus acutiflorus*, *Potamogeton polygonifolius*, *Narthecium ossifragum*...). C'est au mois de juin que nous avons découvert *C. mercuriale* en ponte, la ♀ insérant ses œufs sur des tiges de *J. acutiflorus* baignant dans l'eau légèrement courante. Les prospections nous ont permis de dénombrer une dizaine d'individus simultanément sur deux rigoles. L'une datait de 2006 et l'autre existait déjà depuis plusieurs années.

Nous sommes donc en présence de l'installation (ou de la réinstallation) d'une population de *C. mercuriale*. Les suivis des années à venir nous montreront son évolution.

Travaux cités

- [DUREPAIRE P., 2002. Réserve Naturelle de la Tourbière des Dauges, Plan de gestion 2002-2006.- CREN Limousin]
- GUERBAA K., OLIVE M., 2004. Etude des Odonates de la Réserve Naturelle de la Tourbière des Dauges. *Martinia*,
- HENNEQUIN E., 2007. Etat des connaissances sur *Coenagrion mercuriale* (Charpentier, 1840) en Limousin. *Martinia*,